

# Chanson pour ma mère»

**2013** Il faudra attendre l'année prochaine pour découvrir le film «Une Chanson pour ma mère» sur les écrans.



## «Daniel Auteuil m'a dit : "Fonce!"»

Hier jeudi, nous avons rencontré à Libramont un Dave affable et visiblement enchanté de son séjour ardennais. Malgré des scènes sous une pluie battante la nuit précédente.



Dave en rit encore : «J'ai débuté ma carrière de comédien sous la pluie et dans la boue.»

**Vous êtes un chanteur à succès, un animateur de télévision brillant. En signant pour ce film, vous avez accepté de mettre votre image en danger ?** Vous rigolez ? Se mettre en danger, c'est aller à Kaboul ou ailleurs où il y a la guerre. Ici, dites-moi, que voulez-vous qu'il m'arrive ? Vous savez, moi je suis un vieux beatnick. J'ai eu du succès et de l'argent, et puis plus du tout, je suis finalement revenu sur le devant de la scène. Dans la vie, il y a des hauts et des bas et il faut savoir les accepter. Alors, ce qui se présente, c'est du bonus. Chez les beatnicks, le mot ambition est un gros mot. Moi, ce que je veux, c'est vivre. Vivre et chanter. Comme un oiseau sur sa branche, sinon qu'il faut bien que je gagne un peu d'argent pour payer le loyer.

**Dave, on peut dire que vous n'avez guère été ménagé à l'occasion de vos premières scènes, mercredi soir, en forêt d'Ardenne ?**

(Rires) Vous pouvez le dire. J'ai débuté ma carrière de comédien sous la pluie et dans la boue. Nous tournions des plans censés se dérouler après mon kidnapping dans le cadre du parc à gibier de Saint-Hubert. Je me suis retrouvé trempé jusqu'aux os dans la gadoue, avec les cheveux collés sur le front. Je ne vous cache pas que ça m'a fait penser au dernier tournage de Montand pour Beineix (NDLR : pour *IP5*, l'acteur avait tourné des scènes dans l'eau glacée et décédait quelques jours plus tard).

**Vous parlez de votre premier rôle, mais on vous a déjà vu au cinéma, dans «L'Esprit de famille» et dans la série «Dickie-Roi», au début des années 80 ?**

D'accord, mais je me contentais de me glisser dans mon costume de «Dave le chanteur». Ici, c'est ma première vraie expérience de comédien. Confiné dans cette voiture en pleine nuit, je ne suis d'ailleurs plus Dave, mais un pauvre gars qu'on a enlevé !

### «Imagination !»

**Qu'est-ce qui vous a poussé à dire oui à Joël Franka pour «Une Chanson pour ma mère» ?**

Joël m'a soumis le scénario il y a trois ans. Je l'ai lu et j'ai d'emblée été intéressé, non pas pour mon rôle, mais par la justesse avec laquelle est rendue la vie de cette famille ardennaise confrontée à la mort de la mère. J'ai alors demandé conseil à mon meilleur ami, Daniel Auteuil. Et Daniel m'a dit : «Fonce !» OK, mais serais-je capable d'entrer dans le rôle, de jouer la comédie ? Là, Daniel, comme d'ailleurs sa fille Aurore et une autre grande comédienne, Meryl Streep vous livrent, sans se concerter, le même mot-clé essentiel : «Imagination !» Hier soir, dans la boue, il a fallu avoir de l'imagination.

**Au fait, la fameuse «Chanson pour ma mère» du titre, c'est laquelle ?**

Mystère ! Non, plus sérieusement, le choix n'a pas encore été arrêté. Nous avons choisi un titre de mon répertoire qui est l'adaptation d'un standard américain, mais les droits d'exploitation sont énormes. Pour la petite histoire, mon compagnon et parolier Patrick Loiseau a écrit la chanson «Un dernier regard» après la mort de ma mère en 1990. Or, beaucoup y voyaient «une énième chanson d'amour dont Dave à le secret», avait dit à l'époque un animateur. Depuis, en concert, j'introduis systématiquement le titre en précisant «Une chanson pour ma mère». Joël Franka, qui m'a suivi en concert, s'en est-il inspiré ? Je ne saurais vous l'affirmer. ■ P. C.



«Dans la vie, il y a des hauts et des bas et il faut savoir les accepter. Alors, ce qui se présente, c'est du bonus!»

## «Des paillettes au milieu de la paille»

Dans son film, Joël Franka confronte deux univers : ceux d'une rude famille ardennaise et d'un personnage public. Détonnant !



**Joël Franka, pourquoi avoir choisi l'Ardenne comme cadre de votre premier long-métrage ?**

Parce qu'étant Ardennais moi-même, je connais bien les gens d'ici. Des familles un peu rudes, renfermées et où les émotions s'expriment rarement. Mais derrière la cuirasse, il y a souvent un cœur gros comme ça. Et c'est ce que je voulais faire passer dans *Une Chanson pour ma*

**Le réalisateur, Joël Franka, 39 ans, est enfant d'Ardenne.**

**mère. C'est aussi, je pense, ce qui a séduit Dave.**

**Pourquoi Dave plutôt qu'un autre**

**chanteur ?** Parce qu'il jouit d'un énorme capital sympathie auprès du public et qu'il a réussi à garder son côté saltimbanque intact et la passion. Il sait tout donner à son public. C'est quelqu'un de généreux. D'ailleurs, il n'aurait jamais accepté un film sur Dave, un biopic. Ici, il joue le catalyseur. Ce sont les paillettes au milieu de la paille. Ce n'est d'ailleurs pas Dave que l'on voit à l'écran, mais Wouter Levenbach (NDLR : le patronyme officiel de l'artiste).

**Benoît Mariage, qui a signé «Les Convoyeurs attendent», participe au projet. Où vous situez-vous dans le cinéma belge d'aujourd'hui ?**

Je suis surtout un Belge qui fait du cinéma. Ce que je sais, c'est

que si je tourne cette comédie, il n'entre pas dans mes intentions de sombrer dans la caricature, à commencer par celle des accents. D'ailleurs, les comédiens sont français et il n'est pas question de contrefaire un quelconque «accent ardennais». Ce serait passer à côté du propos.

**Pourquoi alors tourner ici ?**

Parce qu'on s'y sent bien et que les décors extérieurs de mon histoire sont ici. Et puis, ça offre du travail à des gens. Cette semaine, nous sommes à Libramont, au centre culturel pour le concert ou à la halle aux foires. Nous avons fait des plans au parc à gibier de Saint-Hubert. Nous tournerons aussi deux jours au château du Bois d'Ar-

lon et lundi, nous prenons de la direction de la Gaume et d'Orval. C'est d'ailleurs la première fois qu'un film sera tourné à l'abbaye. Quand je leur ai raconté l'histoire dans les grandes lignes, les moines avaient un sourire jusque derrière les oreilles.

**Pour la distribution du film, qui sortira l'an prochain, vous avez signé avec Disney. Ce n'est pas rien ?**

Un film est fait pour toucher le maximum de spectateurs possible, pas pour finir au fond d'une boîte. Je suis en effet ravi que Disney nous soutienne pour la distribution. Mon film aux côtés de *Pirates des Caraïbes* et des films de Spielberg, ça le fait, non ? (Rires) ■ P. C.